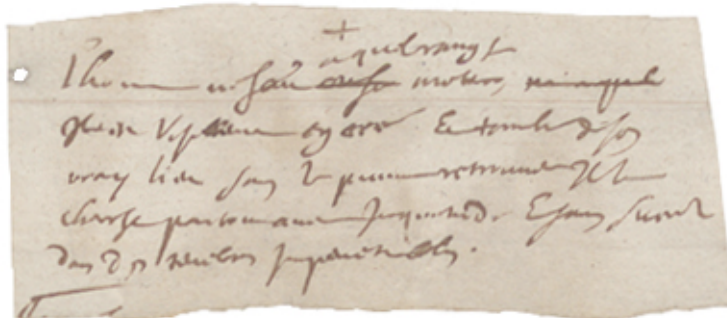


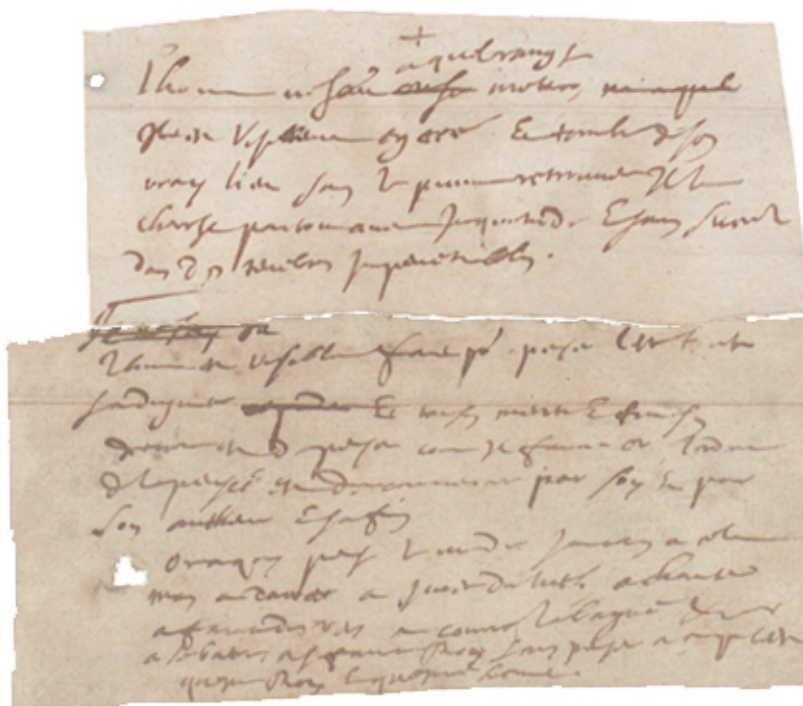
Recueil des originaux p. 465-3



Petit papier, de dimensions (L x H) 9,3 cm x 4,1 cm, découpé près du texte, sur lequel un trait rouge a été imprimé (probablement un registre comptable). On peut apercevoir un trait similaire au verso du papier. Un trou d'enfilage en liasse a été préservé à gauche de la première ligne de texte. Pascal a signé le papier d'une croix. Des traces de caractères ont été conservées dans la partie inférieure gauche du papier (voir ci-dessous).

L'écriture est celle de Pascal.

Ernst Pol, *Album*, p. 33. Vestiges d'un feuillet avec réglures, sans filigrane, utilisé parallèlement aux pontuseaux et sur plusieurs colonnes. Mais les photos récentes de ces papiers montrent des traits aux versos qui rendent cette reconstitution irrecevable. Z. Tourneur (note 5, p. 303) a cependant retrouvé le texte qui était situé à l'origine sous ce fragment : il s'agit du papier RO 4-3 (*Pensées diverses* - Laf. 620, Sel. 513). Ce rapprochement permet de lire le texte *Je ne scay où* (*Je ne sais où*) qui a été barré et coupé par déchirure entre les deux fragments.



Ensemble reconstitué

L'homme ne sait où se à quel rang se mettre, ni à quel il est visiblement égaré et tombé de son vrai lieu sans le pouvoir retrouver. Il le cherche partout avec inquiétude et sans succès dans des ténèbres impénétrables.

Je ne sais où

L'homme est visiblement fait pour penser. C'est toute sa dignité ~~cependant~~ et tout son mérite ; et tout son devoir est de penser comme il faut. Or l'ordre de la pensée est de commencer par soi, et par son auteur et sa fin.

Or à quoi pense le monde ? jamais à cela, mais à danser, à jouer du luth, à chanter, à faire des vers, à courir la bague, etc., à se battre, à se faire roi, sans penser à ce que c'est qu'être roi et qu'être homme.